fut méprisée par cet ingrat; elle était belle alors, mais la douleur et la honte effacèrent sa beauté: une affreuse maigreur se répandit sur tout son corps; les dieux en eurent pitié: ils changèrent ses os en pierres, mais ils ne purent guérir son âme, qui gémit encore dans les lieux écartés où tant de fois elle suivit le cruel qui ne put l'aimer.

Fatigué par l'exercice de la chasse et par la chaleur qui desséchait la terre, le beau Narcisse se reposa un jour sur un épais gazon, au bord d'une fontaine dont les eaux limpides n'avaient jamais été troublées: le berger, attiré par la fraîcheur, veut se désaltérer; il se penche vers le pur cristal de cette onde perfide; il se voit, il s'admire, et reste si frappé de son image que, les yeux fixés sur cette ombre, il perd tout mouvement et semble une statue attachée sur la rive.

Amour, qui se venge d'un coeur rebelle, embellit cette image de tous les feux qu'elle inspire; puis il se rit d'une si folle erreur, abandonnant sa victime au délire qui doit la consumer.

Echo, seule, fut témoin de sa peine, de ses larmes, de ses soupirs, des voeux insensés qu'il s'adressait à lui-même. Sensible encore, la nymphe répondit à ses plaintes et redit son dernier adieu, qui ne fut pas pour elle: même en expirant, le malheureux cherchait encore au fond des eaux l'erreur qui l'avait charmé; on assure même que, en descendant aux enfers, il la redemanda aux eaux ténébreuses du Styx, des bords duquel rien ne put le détacher.

Les Naïades, ses soeurs, déplorèrent sa perte et couvrirent son corps de leurs longues chevelures; elles prièrent les Dryades d'élever un bûcher pour ses funérailles. Echo suivait ces nymphes et redisait leurs plaintes d'une voix désolée. Le bûcher s'élève, mais le corps qu'il doit mettre en cendres n'existe plus; on ne trouve à sa place qu'une fleur pâle et mélancolique, qui se penche sur l'eau des fontaines comme Narcisse sur celle du Styx.

Depuis ce jour, les Euménides parent leurs fronts terribles d'une couronne de ces fleurs, qu'elles ont consacrées elles-mêmes à l'égoïsme, qui est de toutes les fureurs la plus triste et la plus funeste.

## TILLEUL AMOUR CONJUGAL

Baucis fut changé en tilleul, et le tilleul devint l'emblême de l'amour conjugal. En jetant un coup d'oeil sur les plantes consacrées par la mythologie des anciens, on ne peut se lasser d'admirer avec quelle justesse ils ont su rapprocher les qualités de la plante de celles du personnage qu'elle devait représenter. La beauté, la grâce, la simplicité, une douceur extrême, un luxe innocent, tels seront dans tous les siècles les attributs et les perfections d'une tendre épouse.

Toutes ces qualités, on les trouve réunies dans le tilleul, qui se couvre, chaque printemps, d'une si douce verdure, qui répand de si douces odeurs, qui prodigue aux jeunes abeilles le miel de ses fleurs, et aux mères de famille ses flexibles rameaux dont elles savent faire de jolis ouvrages.

Tout est utile dans ce joli arbre : on boit l'infusion de ses fleurs, on file son écorce, on en fait des toiles, des cordes et des chapeaux.

## THYM

Des mouches de toutes les formes, des scarabées de toutes les couleurs, les dili-